

à vous que Joseph et ces Contrebandiers l'ont
suscrit pour gambales, j'attends ce
grand naturel mais le moment me parait
insupportable pour lui et pour moi. Je suis à Byron.

11 May 90
4145

Cherissime amie et Marguerite
Je tiens de recevoir votre lettre que j'ai lue avec
la même qui est parvenue à moi. Par son de
vous être en ce moment en apprenant la cause
de votre ami, je ne saurais trop vous exprimer
Combien je suis en de cette preuve de votre tendre
affection pour moi. Je ne saurais pas que vous m'
étiez si affectueusement et passionnément attachée
et je suis réellement tout étonné. Je vous en
prie par ce que j'ai vu que à moi, je suis sur
la pente même rapide de la culture de la vie
et vous avez eu une Commence pour un qui
vous entourait de son tendre et qui fait le
bonheur de votre vie pendant longues années
encore. Une santé établie, de même en même
ami ramenez vous, je ne cessais de vous le répéter.
Faites de ne pas briser de moi, votre frère aimé
remontez le, sans être vous formez avec George
Charlotte qui est toujours dans l'attente un peu
comme un trio bien mélancolique, se répète
aupres de vous pleurer pour moi dans grand
secours, presque vous me le dites à chaque mot
je ne puis le faire que de lui, et c'est le
mon regret. La chance n'est pas toujours
pour moi, si j'avais une chance quel que temps



en bon case, comme je le devais sans science
comme je devais par routine en ce cas
certainement d'arriver à vos idées nouvelles
de qu'on n'a jamais vu de vous reculer. mais
hélas ma santé s'y oppose, je ne puis
m'abandonner, et si je devais je ne puis aller
longtemps même qu'en suivant les conseils
à en ~~prendre~~ pratiquement une grande précaution.
~~Je~~ J'ose je rate donc à Paris, je me sens
aujourd'hui du bon côté, mais pas vraiment
et je me sens plus à l'aise. mais ne puis
repriser mes habitudes et me consacrer
très bien que je pourrais pour vous retourner
en Italie en aussi bon état que possible
et retrouver votre si tendre affection que ne
saurait frapper personne ~~pour aller~~
recalez vous comme vous êtes, et
prenez une vue. abrochez vous dans une
lecture, pendant ma maladie c'est ce que me
consolait un peu de mes craintes et de mes
souffrances c'était de lire et gouverner et la présence
d'une de ma bibliothèque, par retour des
vieux bouquins de mes pères, et me sur
monge dans cette lecture un peu de repos
des labeurs pénibles mais si vaine

d'argent, de bon sens, remuant sans
 d'idee que je ne pourrais m'empêcher
 d'y baver une distribution aux idées
 plus ou moins vaines, aux compatibilités
 d'être malade qui m'agitaient. Les malades
 du cœur sont plus fort désagréables que
 peureux, mais ce manque de souffle
 qui vous prend sans et adieu, et
 on ne sait jamais si cela ne va pas durer.
 Les se humer par une ~~Cataracte~~
 Catarrhe. Sur moi même d'horre.
 Pour le moment du moins, j'en ai
 de bien nouveau à vous raconter, j'en ai
 par un de personnages intéressants, la chambre
 des députés continue à être d'acte comme
 un moulin, le Budget sera bien prochainement
 voté et le ministère triomphera une grande
 la lique. Les boulangistes continuent
 leur sale métier de dispute est'ère
 c'est vraiment horrible d'avoir pour
 Compatriotes et voisins frigidités,
 le scandale de toutes défiance les
 chronique, c'est au y une Comptence
 ces hommes et ces femmes qui passent

leur temps a se donner, et leur
ce bonheur qui avient et narone vers
tout cela Combien en requête d'âme,
quant au cœur, d'avancement en lui-même
est une question bien délicate, ce n'a point
comme a tomber et de un cœur boursif
mais lorsque un mari pratique la
Contrainte morale si réprouvée a plusieurs
un arbitraire et marchent la charité
c'est aussi un avancement précieux
et la justice n'y peut rien, et de sa morale
~~raisonnée~~ et personne ne peut a en
faire un reproche. mais alors, d'une
cœur, on attend une lettre et je pense
mes amities a cet excellent Markie
gardé le bien alors. la vous n'en trouverez
rien un pareil, adieu, un peu au
Bien, et merci de vos toutes premières
d'affection auxquelles je ne saurais dire
Combien je suis sensible.

Je vous embrasse de
tout cœur et vous salue
la semaine prochaine

Edmond de Sully
a 11 W. 1890